

MONOGRAPHIE DU MAITRE

SECTION DU TEMPLE

Cette monographie reste la propriété pleine et entière de
la grande loge de l'A.M.O.R.C. Elle n'est pas achetée,
mais prêtée au membre qui la reçoit.

ORDRE ROSICRUCIEN

A.M.O.R.C.

Siège suprême :
Rosicrucian Park
San Jose
California 95191 USA

Siège de langue française :
Château d'Omonville
Le Tremblay
27110 Le Neubourg, France

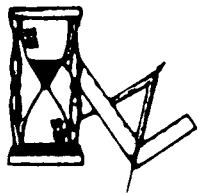
Degré
10
Monographie
38



Degré
10
Monographie
38

DEPOSE AU BUREAU AMERICAIN DES BREVETS
(United States Patent Office)
ET EGALEMENT PROTEGE LEGALEMENT
DANS TOUS LES PAYS DU MONDE

Cette monographie et son contenu sont officiellement publiés par le Conseil Suprême de l'A.M.O.R.C. sous l'emblème ci-dessus, qui a été déposé au bureau américain des brevets (United States Patent Office), à l'effet de protéger tous « les exemplaires imprimés, gravés, dactylographiés et photographiques des monographies officiellement prescrites, les dissertations, les postulats scientifiques, les discours philosophiques, les études académiques, les diagrammes, les illustrations et les chartes », tels qu'autorisés par l'Imperator de l'A.M.O.R.C. (L'emblème ci-dessus et le nom de l'Ordre sont également protégés également dans tous les pays du monde.) Tous les sujets traités dans cette monographie sont strictement confidentiels pour le membre qui les reçoit et lui sont communiqués comme privilège de son affiliation. La propriété, le titre légal et le droit à la possession de cette monographie sont et restent à la Grande Loge Suprême de l'A.M.O.R.C. à qui elle doit être retournée sur simple demande. Cette monographie et son contenu sont prêtés au membre qui les reçoit pour sa seule et exclusive information, et pas autrement. Tout autre usage ou tentative d'usage met fin, ipso facto, à tous les droits du membre et constitue une violation des Statuts de l'Ordre. L'A.M.O.R.C. est la seule organisation autorisée à utiliser le nom et les symboles déposés, et l'Imperator a seul le droit de permettre leur usage par d'autres organisations ou mouvements alliés.



CONCORDANCE

Opinion d'un personnage célèbre



Quand on commence à chercher une confirmation de l'intérêt que l'on manifeste pour la réincarnation chez les écrivains philosophes et mystiques du passé, il y a des chances que l'on soit surpris de découvrir le nombre de penseurs connus et réputés qui ont abordé ce sujet. Tel était en particulier le cas de Francis Bowen, professeur à Harvard, dont nous vous présentons ci-dessous l'opinion.

« Notre vie sur cette terre est, à juste titre, considérée comme une discipline et une préparation à une vie éternelle et plus haute qui lui fait suite. Mais si cette vie se limite à l'existence d'un seul corps mortel, c'est là quelque chose de si bref que cette existence ne semble guère suffisante pour un si grand but. Quelque soixante-dix ans, c'est là à coup sûr une préparation insuffisante pour l'éternité. Mais quelle assurance avons-nous que la période d'épreuves de l'âme est bornée à des limites aussi étroites ? Pourquoi cette période ne se continue-t-elle pas, ou ne se répète-t-elle pas, au cours d'une longue série de générations successives, la même personnalité animant l'une après l'autre un nombre infini de demeures de chair, et transportant dans chacune d'elle l'entraînement reçu, le caractère qu'elle s'est formé, le tempérament et les dispositions auxquelles elle s'est laissée aller au cours de l'existence immédiatement antérieure ? Elle n'a pas besoin de se rappeler son histoire passée, portant les fruits et les conséquences de cette histoire profondément enracinée dans sa nature actuelle. Combien de longues périodes d'une vie quelconque sont maintenant complètement oubliées, bien qu'elles aient pu contribuer puissamment à construire le cœur et l'intelligence qui distinguent un homme d'un autre ! ».

FRANCIS BOWEN, 1811-1890

Fratres et sorores,

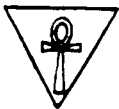
Après avoir étudié en détail la question du karma, nous constatons que le sujet qui lui est le plus naturellement rattaché est celui de la réincarnation. Il existe beaucoup de faits intéressants liés à cette doctrine et qui n'ont pas été expliqués en public. Ici même, je désire dire à tous mes fratres et sorores qui étudient ce dixième degré du temple que nous devons éprouver beaucoup de joie à voir que la doctrine de la réincarnation commence d'être mieux connue de jour en jour. Il y a quelques années, quand nous parlions de réincarnation à un membre potentiel ou à des personnes qui s'intéressaient aux sciences mystiques, il nous fallait le faire en montrant une grande réserve et en nous excusant.

Il nous fallait découvrir avec beaucoup de diplomatie ce que l'autre personne pensait à ce sujet avant d'en dire davantage. Il n'y a pas très longtemps, nous entendions très souvent dire « La réincarnation ? Qu'est-ce que c'est ? Toutes les fois que l'on abordait le sujet avec un prétendu « sage », cela faisait toujours naître un sourire ou un commentaire moqueur.

DEUX TERMES ONT
ETE CONFONDUS

Dans le passé, beaucoup de personnes ont confondu les termes *réincarnation* et *transmigration*. Il arrivait couramment qu'un journaliste ou un rédacteur brillant fasse paraître un article déclarant que la réincarnation était la doctrine selon laquelle l'âme humaine pouvait passer dans le corps d'un chien, d'un chat ou de quelqu'autre animal. Les conditions ont beaucoup changé au cours des quelques dernières années, et aujourd'hui rares sont les personnes qui n'ont pas entendu parler de la réincarnation. Nous savons que la propagande internationale de l'A.M.O.R.C., au cours de ces dernières années est, pour une bonne part, responsable de cette meilleure compréhension de la réincarnation. J'ai remarqué, dans les nombreuses coupures de journaux qui arrivent chaque jour sur mon bureau et qui traitent de sujets religieux, philosophiques, scientifiques et mystiques, que la doctrine de la réincarnation est de plus en plus fréquemment mentionnée, et cela sans qu'il s'y mêle de railleries et de sarcasmes.

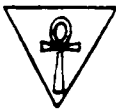
Nous avons dit d'ailleurs dans nos enseignements que les deux tiers de la population du monde d'aujourd'hui croient en la réincarnation, cette doctrine faisant partie intégrante de leur religion. C'est dans la religion chrétienne seulement que cette doctrine est rejetée. Elle était pourtant,



à l'origine, incluse dans la doctrine chrétienne telle que Jésus la prêchait, et telle qu'elle fut prêchée pendant plusieurs siècles après lui, avant d'être rejetée ultérieurement lorsque furent établies les chrétiennes d'aujourd'hui. Nous sommes cependant heureux de savoir que des membres éclairés de la religion chrétienne trouvent maintenant que la réincarnation est la meilleure explication de nombreux principes spirituels qui, dans le passé, étaient considérés comme des mystères.

Je peux m'entretenir de ces choses avec vous, frères et sœurs de ce dixième degré du Temple, parce que vous constituez l'une des classes les plus avancées des membres et artisans que nous ayons dans l'Ordre, et que vous êtes au sein de l'organisation mes plus proches compagnons. Vous ne savez pas quel a été mon soulagement d'avoir dans ce dixième degré du Temple, un groupe nombreux de frères et de sœurs à qui je peux révéler certains points ou principes qu'il fallait aborder prudemment dans les degrés inférieurs. Notre Ordre ne désire pas cacher quoi que ce soit aux étudiants de ce dixième degré du Temple. Personnellement, je désire vous dire tout ce que j'ai appris, tout ce qui m'a été enseigné en rapport avec notre travail.

Je saute d'un sujet à l'autre dans ces leçons, parce que chaque sujet amène dans ma pensée quelque autre point qui n'a pas été examiné complètement dans les degrés intérieurs, et je ne veux pas manquer l'occasion d'en parler au fur et à mesure qu'ils me viennent à l'esprit. Vraiment, ces leçons sont comme des entretiens cœur à cœur entre le maître et ses disciples, pour ainsi dire, et pourtant je n'ai nulle envie de me poser en maître, mais tout simplement en frère aîné, sur la base de l'égalité qui existe entre nous tous. Je désire que chacun de vous parvienne au degré auquel je suis arrivé et il m'est agréable de penser que je prépare la route, afin de laisser derrière moi, après ma transition, un grand nombre de frères et de sœurs qui seront assez instruits dans nos doctrines et nos principes pour continuer notre grand œuvre. C'est là un point de vue différent de celui que nous trouvons dans d'autres organisations où un chef ou maître qui s'est nommé ainsi lui-même est jaloux des connaissances qu'il possède, et redoute que quelqu'un n'apprenne tout ce qu'il sait et ne devienne un jour son successeur. Je serais très heureux si l'un de vous devenait bientôt mon successeur pour me soulager, ainsi que d'autres, de la grande tâche d'enseigner, de rédiger ces doctrines et de les préparer pour les millions de personnes qui en auront besoin dans l'avenir. (Voir la note au bas de la dernière page).

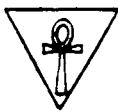


Cela m'amène à un autre point auquel je ne pensais pas lorsque j'ai commencé cet exposé, et c'est quelque chose qui me concerne. De temps en temps, je reçois une lettre de quelqu'un qui est mécontent de quelque aspect du travail accompli, ou de quelque chose dans sa vie qu'il s'attendait à voir changer comme par miracle dès la minute même où il était devenu membre de notre Ordre. Un tel membre m'écrivit alors une lettre qui commence par quelque chose comme ceci : « Si vous étiez le Grand Maître mystique, faiseur de miracles que vous prétendez être, vous pourriez connaître ceci ou cela, et les autres choses de ma vie ». Bien des fois dans le passé, j'ai été découragé et navré en voyant que l'on m'écrivait en parlant des prétentions que j'avais émises. Je veux vous demander très franchement : « Avez-vous lu en quelque endroit que je manifestais de telles prétentions, en particulier en ce qui concerne une maîtrise des grandes lois et une capacité à faire des miracles ? J'ai essayé de parler de ma vie personnelle aussi peu que possible. Je n'ai jamais spontanément écrit ni dicté une seule ligne relative à mes capacités personnelles d'accomplir quoi que ce soit.

Quelques-uns des maîtres des différentes classes ont parfois écrit à propos des choses que j'ai faites ou essayé de faire, et de cette façon un certain nombre de nos membres se sont fait une idée du genre de développement que j'ai pu acquérir. Il est naturel que j'ai acquis un certain développement dans ce travail, après avoir étudié pendant tant d'années et avoir fait quelque progrès au cours de mes incarnations précédentes. Cependant, ce n'est pas moi qui ai parlé de ces choses dans aucune des leçons des degrés inférieurs, parce que je ne voulais pas me placer sur un piédestal ou être responsable de quelque forme d'adoration personnelle dont certains de nos membres peu réfléchis des degrés inférieurs pourraient profiter pour établir quelque forme stupide de culte du héros. Je laisse tout cela aux « fakirs » et autres personnages qui s'en font gloire et qui, à l'occasion, commercialisent leur pouvoir, se faisant ainsi une jolie fortune.

EXPERIENCE PERSONNELLE

Cependant, je pense qu'à vous, mes compagnons, il est possible de révéler certains points, et je pense qu'il convient maintenant que je vous dise certaines choses sur moi qui se rapportent au sujet de la réincarnation. Je sais que beaucoup d'entre vous ont posé bien des fois des questions sur mes incarnations passées et sur ce que j'en sais, non pas parce qu'ils s'intéressaient à mes affaires personnelles, mais uniquement pour apprendre si, grâce à toutes les leçons que j'ai apprises et aux connaissances que j'ai acquises au sein

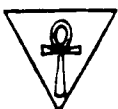


de l'Ordre, il m'a été possible de retrouver mes incarnations d'une façon suffisante pour savoir quelque chose de sûr à leur sujet.

Un autre point intéressant, c'est que beaucoup d'entre vous qui m'ont entendu faire des conférences en différents endroits, ou qui m'ont vu alors que je présidais à quelque cérémonie, soit à la Loge Suprême, soit dans l'une des loges affiliées, m'ont souvent dit qu'ils avaient vu mon aspect changer alors que j'étais à la tribune ou à l'Est ; ceux qui ont remarqué ces changements ont fait alors des commentaires et m'ont parfois posé des questions auxquelles j'ai évité de répondre, car j'aurais été obligé de raconter certaines choses sur ma vie privée et sur mon passé, choses que j'essayais de tenir cachées jusqu'à ce que le moment d'en parler arrive.

L'un des commentaires fait le plus fréquemment par de nombreux membres c'est que, très souvent, quand je parle dans un endroit public où les lumières sont atténuées, ou quand je me projette vers quelque membre qui me voit, mon aspect semble changer et il semble que je sois de race chinoise. Beaucoup de personnes qui ne m'ont rien dit de cela en ont parlé à ma femme, à mon fils ou à d'autres personnes, dans l'espoir de vérifier l'impression qu'ils avaient eue. Cette remarque nous a toujours fait sourire et, dans la plupart des cas, nous avons répondu à ceux qui nous faisaient part de cette impression : « Eh bien, c'est très curieux », sans rien de plus. D'autre part, il y a des milliers de personnes qui m'ont vu prendre l'aspect d'un vieux moine. La description de ce moine que donnent plusieurs personnes qui vivent dans différentes parties du pays est toujours la même, et cela a été une des meilleures preuves de l'exactitude de ce que je sais de mes incarnations passées.

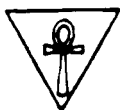
Je suis sûr que vous désirez savoir ce que tout cela signifie, et pourquoi j'apparais parfois sous l'aspect d'un chinois, parfois sous celui d'un moine de la religion catholique romaine. Considérant le fait que je vous parle confidentiellement et que vous n'allez pas raconter ces choses aux membres des degrés inférieurs et que vous comprendrez ce dont je parle, je vous dis ce que j'ai appris de mes incarnations passées, afin que vous voyiez qu'il est possible de retrouver ses incarnations jusqu'à un certain point. Mon intention en vous disant ces choses, est de vous encourager à creuser les impressions, si vagues qu'elles soient, qui peuvent vous venir à propos de votre propre passé. Vous verrez que les impressions qui me sont venues ont été vagues, et qu'il a fallu les suivre, les étudier, les creuser et les approfondir ;



cela est vrai pour tout le monde. Il se peut que vous en sachiez plus sur votre propre passé que je n'en sais sur le mien. Néanmoins, ce que je vais vous dire dans cette monographie et dans celles qui suivront peut vous aider à mieux comprendre la doctrine de la réincarnation et à voir pourquoi nous ne nous rappelons pas toujours clairement tous les détails du passé.

En ce qui concerne donc mon propre cas, il y a deux incarnations passées qui semblent exercer une grande influence sur moi et qui se révèlent à des moments étranges, alors que je suis absolument inconscient de ce qui se produit. L'une d'elles est une incarnation par laquelle j'ai dû passer il y a des siècles, et dans laquelle j'étais chinois. D'après l'aspect que je prends lorsque mon apparence semble devenir celle d'un chinois, j'étais un homme grand, bien bâti, à l'air raffiné et cultivé, qui avait dû connaître la transition vers l'âge de cinquante-cinq ou soixante ans. Son allure ne révèle pas seulement la culture, le raffinement et l'instruction, mais son regard et son attitude générale sont ceux d'un mystique, d'un caractère fortement évolué. Il semble toujours porter un costume de mandarin d'un genre recherché et il a toujours un rouleau de parchemin à la main. C'est sous cet aspect que plusieurs milliers de personnes ont vu ce personnage qui est l'une de mes incarnations passées.

En ce qui concerne la connaissance que j'ai de cette incarnation, je ne possède que quelques faits. Tout d'abord, j'ai une véritable réaction de peur et de crainte en ce qui concerne la Chine et le gouvernement chinois, tandis que, d'autre part, il semble que j'éprouve un amour inné et profondément enraciné pour les Chinois en tant que race. Ce sentiment particulier si profondément enraciné à l'égard du peuple chinois s'est manifesté dans mon incarnation actuelle, alors que j'étais un jeune garçon. Dès l'âge de six ou sept ans et jusqu'à l'âge de seize ans, toutes les fois que je pouvais me détacher des garçons avec lesquels je jouais dans les rues de New-York, je m'en allais vers les magasins ou les blanchisseries chinoises et je parlais avec les Chinois qui s'y trouvaient. Longtemps avant de pouvoir lire l'alphabet correctement ou de pouvoir orthographier des mots anglais convenablement, j'étais fasciné par les livres et les caractères chinois, ainsi que par la musique et la langue chinoise. Je regardais travailler les Chinois et j'observais leurs actions caractéristiques ; j'avais l'air d'être heureux et de me trouver tout à fait à mon aise quand j'étais avec eux. Mes parents, qui avaient peur de cette situation, me mirent plus d'une fois en garde contre les dangers qu'il y avait à passer son temps en de tels endroits.



En grandissant, je devins un grand admirateur de l'art chinois et je passais beaucoup de temps à copier les décorations chinoises et à collectionner dans ma chambre des objets, des gravures, des vêtements chinois et d'autres choses du même genre. Dès que je fus assez âgé pour avoir mon propre foyer — ce qui se produisit assez tôt puisque je me suis marié à dix-neuf ans seulement — je me créai une retraite qui était entièrement décorée dans le style chinois ; c'était là quelque chose d'unique, car, en ce temps-là, c'est à-dire en 1902, 1903, ce n'était pas une idée populaire que d'avoir un coin chinois dans une maison américaine. Je me rappelle que les gens qui venaient me voir ainsi que mes amis se livraient à des commentaires sur cette pièce particulière, et qu'ils considéraient avec horreur mon habitude de m'installer dans cette pièce pour lire et pour méditer ou pour poursuivre mon œuvre littéraire.

AMOUR DU CHINOIS

Si j'éprouvais un grand amour pour tout ce qui était de caractère chinois, j'éprouvais en même temps un sentiment de crainte à l'égard de la Chine, même lorsque j'étais jeune ; l'idée d'aller dans ce pays ceint de sa muraille, qui se trouvait sous contrôle du gouvernement chinois, me remplissait d'horreur. Cela me déconcerta pendant plusieurs années et il n'y avait personne que je pusse consulter à ce sujet. L'amour que j'éprouvais pour les Chinois, leur langue et leur philosophie se développa à mesure que j'étudiais les œuvres des grands philosophes chinois, et, en même temps, l'aversion que j'éprouvais pour le gouvernement chinois augmentait. Alors, peu à peu, une meilleure compréhension de mon incarnation passée se fit jour en moi. Souvent je restais dans mon coin chinois et je me laissais transporter dans les jours d'autrefois, des siècles plus tôt, et soudain je me trouvais en Chine, au milieu de Chinois, et je connaissais des expériences horribles.

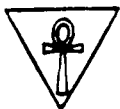
Ces méditations qui me ramenèrent aux temps d'autrefois ont été très fréquentes au cours des vingt-cinq dernières années. Voici ce que j'ai découvert grâce à elles, sur mon incarnation chinoise : J'étais évidemment, en ce temps-là, un maître savant et un érudit de quelque sorte. D'autre part, je devais avoir des idées politiques particulières et uniques en leur genre sur le gouvernement de la Chine. Je ne sais pas si j'essayais d'enseigner le mysticisme ou simplement la philosophie chinoise traditionnelle, mais quoi que ce fût, c'était quelque chose que le gouvernement chinois n'approuvait pas. Il est probable que je faisais entrer dans la philosophie des idées socialistes qui étaient contraires aux idées du gouvernement chinois. Le résultat fut que je fus emprisonné et condamné à mort afin que je ne puisse pas continuer mon œuvre. Cet emprisonnement, avec toutes les horreurs qui se rattachent à cette situation, est l'une des impressions les



plus fortes que je me rappelle toutes les fois que je me laisser aller à méditer sur cette période de mon incarnation chinoise.

Une autre impression très nette qui me vient souvent est le fait que je pus échapper à cet emprisonnement en me plaçant dans un coffre. On me fit sortir de prison, comme si j'étais mort, ou bien on me fit prendre la place d'un mort et des amis me firent passer pendant de longs jours dans des pays mystérieux, me remettant parfois entre les mains d'inconnus pleins de sympathie qui me nourrissaient et me soignaient ; si bien que je pus enfin quitter la Chine. Alors, je vécus pendant quelques années au milieu de mystiques dans un pays étranger. Les dernières années de cette incarnation sont très vagues et je peux simplement supposer que je fus transporté au Tibet ou dans quelque endroit semblable. Il est pourtant un point qui s'est éclairci au cours de ces dernières années ; c'est que, pendant le temps où l'on me fit passer de Chine dans quelque pays étranger, toujours enfermé dans le coffre, j'eus l'occasion de m'entretenir avec un grand nombre de personnes et d'expliquer la situation dans laquelle je me trouvais ; et, chaque fois, je fis le serment que je ne remettrais jamais les pieds sur la terre de Chine. Cela, par conséquent, explique la répugnance que j'ai actuellement, à aller en Chine ou même à faire autre chose que la traverser rapidement, et le sentiment particulier que j'éprouve à l'égard de la Chine et de son gouvernement d'un point de vue politique. D'autre part, je continue d'éprouver un profond sentiment de respect pour les Chinois, pour leur art, leur littérature et leur philosophie. J'ai essayé de toutes les façons possibles de découvrir ce que j'avais fait ou essayé de faire pour attirer sur moi la condamnation du gouvernement chinois et pourquoi j'étais devenu prisonnier politique, mais je n'ai aucune idée sûre à ce sujet.

Tout cela s'est passé au cours d'une incarnation qui a eu lieu il y a bien des siècles. Je ne peux même pas en fixer la date d'une façon approximative dans l'histoire chinoise, et j'espère en apprendre davantage un jour à ce sujet. Il est tout à fait possible que vous, frères et sœurs, qui aurez un jour des révélations plus profondes, puissiez compléter les renseignements que je possède sur moi-même. J'ai rencontré un frater qui vint, un jour, spontanément me dire qu'il avait autrefois vécu en Chine et qu'il m'y avait connu. Les contacts qu'il avait établis avec son passé comprenaient quelques légers contacts avec mon propre passé, et les faits qu'il me présenta corroboraient ceux que j'avais déjà relevés. Il se peut que quelque chose de ce genre se produise pour d'autres et qu'ils m'aident à combler les lacunes de cette incarnation chinoise.



AUTRES VIES

Depuis cette incarnation chinoise, pourtant, j'ai eu la révélation de plusieurs autres, dont je connais peu de choses. De temps en temps, des éléments de la personnalité ou du caractère de ces autres incarnations se manifestent, qui me donnent un état psychique particulièrement complexe. Il y a une incarnation qui est pour moi plus complète que toutes les autres et qui n'est pas tellement lointaine. C'est l'une des trois ou quatre incarnations qui se sont produites entre l'incarnation chinoise et l'incarnation actuelle, et elle est évidemment très proche de celle-ci. Je vais vous parler de la merveilleuse histoire de cette incarnation, mais tout d'abord je veux vous faire bien comprendre que ces choses nous viennent comme de vagues souvenirs de notre enfance. Je crois avoir une excellente mémoire et tous ceux qui sont en rapport avec moi savent avec quelle facilité et avec quelle sûreté je me rappelle les faits dans ma conscience et avec quelle facilité je peux les tirer de la mémoire subconsciente toutes les fois que je le veux.

Parfois, quand je me plonge en esprit dans les livres du magasin de la mémoire, je tombe par hasard sur un petit livre qui contient une page ou deux de mon enfance dans cette incarnation. En de tels moments, des images très claires et très nettes de mes jeunes années, de trois à six ans, surgissent. Heureusement, mes quatrième, cinquième et sixième années ont été marquées par des incidents qui ont fait que je me suis intéressé au mysticisme, à l'occultisme, à la religion, à la philosophie et aux sujets voisins. Il peut sembler étrange qu'un enfant de cet âge s'intéresse à de tels sujets, mais cela était dû au fait que mes parents, et tout particulièrement mon père, étaient d'une nature religieuse strictement orthodoxe. C'est dans cette atmosphère que je fus élevé et l'on m'emmena à beaucoup de services religieux, de missions et de conférences où l'on discutait avec enthousiasme de sujets religieux. Avant de fréquenter l'école, à l'âge de six ans, je passai une année complète dans un jardin d'enfants dirigé par des Méthodistes. Heureusement les personnes qui avaient conçu ce plan extraordinaire d'ajouter un jardin d'enfants public à leurs activités religieuses avaient des vues larges sur la vie, et leurs principes religieux étaient très mystiques et philosophiques, si bien que le fait de me trouver de bonne heure en liaison avec l'église méthodiste me mit en contact avec les principes mystiques. Je peux me rappeler clairement beaucoup d'impressions et d'expériences surprenantes qui se produisirent au cours de mes cinquième et sixième années. D'autres événements de mon enfance, qui eurent lieu pendant mes troisième et quatrième ou mes septième et huitième années sont comme les souvenirs vagues



d'un rêve ancien. D'autre part, beaucoup des impressions que j'ai gardées de mes incarnations passées sont à peu près de la même nature, de la même qualité, ayant un caractère de vie et pourtant d'imprécision dans certains détails identique à ces impressions de mon enfance.

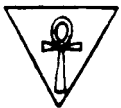
Si nous ne pouvons nous souvenir que vaguement et à la façon d'un rêve de certains événements de notre enfance au cours de cette incarnation, il n'est pas surprenant de se rappeler de la même façon certains événements d'une incarnation précédente. Si l'écoulement de trente ou quarante ans rend notre souvenir quelque peu vague en ce qui concerne les choses de cette vie, nous pouvons comprendre ce que le passage de quelque cent-quarante ou cent-quatre-vingts ans peut produire en effaçant les souvenirs de nos incarnations précédentes. Si vous voulez bien considérer ces points et essayer d'analyser quelques-unes de vos impressions quant à votre passé, cela vous permettra peu à peu de réunir tous ces faits pour provoquer le retour d'une image nette d'une autre incarnation.

J'espère que vous me pardonnerez d'avoir cité mon cas personnel. Je vais maintenant vous parler davantage de quelques autres points.

J'ai dit qu'il y avait une incarnation qui m'est assez bien connue, ainsi qu'à des centaines d'autres personnes. En fait, ce personnage particulier que j'ai été est connu d'une façon si intime par plusieurs centaines de personnes que l'on parle de lui avec beaucoup de sérieux en faisant allusion à plusieurs points de ma vie du temps présent. Il se manifeste dans ce que j'écris, dans ce que je dis, et d'une façon générale, dans toutes mes activités. Il faudrait un livre pour décrire le personnage dont je vais vous parler, mais je tenterai de condenser toute son histoire dans cette seule monographie.

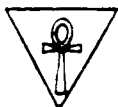
UNE INCARNATION MARQUANTE

L'incarnation dont je parle n'est pas celle qui a précédé immédiatement mon incarnation actuelle ; elle a eu lieu avant un certain nombre d'autres incarnations, au quatorzième ou au quinzième siècle. Je ne me propose pas d'être précis quant aux dates, car je ne désire pas que cette partie de ma vie soit identifiée avec une telle précision que certaines activités de l'ordre de la Rose-Croix A.M.O.R.C. d'aujourd'hui puissent courir certains risques en raison d'une utilisation faite à tort et à travers de certains renseignements contenus dans ce bref aperçu biographique.



D'après tous les renseignements qui ont été accumulés grâce à la coopération d'un certain nombre de membres avancés de la Grande Loge de New-York au cours des années 1916, 1917 et 1918, et de membres des Grandes Loges de Floride, d'Illinois et du Massachusetts, il semble que je suis né, pour cette incarnation, dans le sud de la France ou le nord de l'Espagne, qui était presque, en ce temps-là, un royaume indépendant. C'était un pays essentiellement catholique romain, très évolué en savoir. Beaucoup de maîtres éminents venaient se perfectionner dans les écoles très avancées qui existaient depuis longtemps dans ce pays. Je naquis de parents catholiques et je reçus une éducation catholique dans les écoles et institutions spéciales du pays. Mes parents étaient riches et étaient apparentés à la noblesse d'Aragon, certains membres de la famille vivant dans le sud de la France, dans les cités de Toulouse et du midi et en particulier à Montpellier.

Les années de jeunesse au cours de cette incarnation n'ont pas fait l'objet de recherches approfondies, car c'est une période pendant laquelle j'étais enfermé dans les écoles et chez mes précepteurs, mais mes années d'adulte ont été bien étudiées et seront décrites en détail dans mon prochain entretien.



Fraternellement,

LE MAITRE DE VOTRE CLASSE.

NOTE : Il est bon de se rappeler en lisant ce paragraphe et ceux qui suivent qu'ils ont été écrits par le Dr. H. Spencer Lewis, premier Imperator de l'Ordre rosicrucien AMORC dans son cycle présent d'activités. Cependant les principes et les idées présentés ici sont aussi vrais maintenant que quand ils ont été écrits, et les responsables actuels de l'Ordre n'ont naturellement rien à changer à ce qui est exposé ici.

Application pratique

*« Quoi que tu veuilles faire, fais-le rapidement.
Ne remets pas à demain ce que tu peux faire aujourd'hui. »*
— « C'est à toi que je confie... »

Alors que nous revoyons les personnalités assumées par le Dr H. Spencer Lewis dans de précédentes incarnations, cela serait pour vous une aide précieuse pour découvrir certains éléments de votre passé si vous revoyiez de la même façon votre vie. Les espérances du Dr. Lewis, et ses références à ses divers états de conscience au moment où il se rappelait son passé, vous aideront à réussir dans votre tentative. N'essayez pas de tout faire en une semaine mais commencez dès cette semaine à laisser votre pensée remonter aux premières expériences de cette vie. Commencez par penser à ce qui s'est passé hier, puis lundi dernier puis le mois de février dernier et ainsi de suite en remontant peu à peu le temps. Lorsque vous vous heurterez à un bloc, arrêtez-vous un moment, détendez-vous et revenez sur ce point plusieurs fois au cours de divers exercices. Très vite, il surgira dans votre conscience, car il est enfermé quelque part dans la mémoire.

Résumé de cette monographie



Voici un sommaire des principes importants exposés dans cette monographie. Il contient les définitions essentielles qu'il ne vous faut point oublier. Après une lecture attentive de cette monographie, essayez de vous remémorer les principes importants que vous venez d'apprendre. Lisez ensuite ce résumé et vérifiez si vous n'avez pas commis quelque oubli. Revoyez aussi ce résumé au cours de la semaine suivante afin de vous rafraîchir la mémoire.

La doctrine de la réincarnation est mieux connue de jour en jour. Dans le passé et même aujourd'hui, beaucoup ont confondu la doctrine de la réincarnation avec celle de la transmigration, cette dernière concernant le passage de l'âme humaine dans le corps d'un animal.

Les deux tiers de la population du globe croient en la réincarnation. Ce n'est que dans la religion chrétienne moderne que cette doctrine est rejetée. La doctrine chrétienne primitive, telle qu'elle fut prêchée par Jésus, contenait les principes de la réincarnation, mais la plupart d'entre eux ont été éliminés plus tard, quand on établit les doctrines chrétiennes d'aujourd'hui.

L'ancien Imperator, qui écrivit les monographies du dixième degré du temple, n'a jamais voulu se poser comme un homme d'une capacité miraculeuse ni revendiquer le titre de grand mystique et de faiseur de miracles dans le domaine de la métaphysique. Au contraire, il enseignait en se mettant sur le même plan que ses étudiants et, à cœur ouvert, il présentait les principes qu'il avait appris au cours de ses années d'études, de recherches et de développement. Il voulait leur donner tout ce qu'il avait appris, sans demander en retour aucun culte personnel.

Ce n'est que dans ce dixième degré du Temple qu'il éprouva l'envie de révéler certaines de ses incarnations passées et il le fit dans le but d'instruire ses étudiants, de leur rendre plus clairs les principes de la réincarnation et de les encourager à poursuivre personnellement des recherches de cette nature.

Pendant l'une de Ses incarnations, il fut un Chinois cultivé ; cela lui fut révélé de plusieurs façons, comme l'intérêt qu'il manifesta de bonne heure pour le peuple chinois, son art, sa littérature. Mais d'une façon ou d'une autre, il s'attira la désapprobation du gouvernement chinois au cours de cette incarnation passée et il fut jeté en prison, d'où il put, plus tard, s'échapper. L'influence de ce fait sur sa dernière incarnation fut qu'il répugnait à aller en Chine et que, du point de vue politique, il éprouvait un sentiment particulier à l'égard du gouvernement chinois.

Si les souvenirs que nous avons de notre enfance sont d'une nature vague et indéfinie, nous ne devons pas être surpris que, de la même façon, sinon d'une façon plus marquée, les souvenirs de nos incarnations passées d'il y a des centaines d'années soient encore plus vagues, indéfinis et semblables à des rêves.